
ICANN76 | Forum de la communauté – UA : présentation du nouveau guide d'auto-certification des e-mails internationalisés

Mercredi 15 mars 2023 – 13h15 à 14h30 CUN

SEDA AKBULUT :

Nous pouvons lancer les enregistrements.

Bonjour à tous. Merci d'être ici présents. Bonjour à cette session consacrée à l'autocertification de l'internationalisation des adresses de courrier électronique.

Je suis Seda et je serais la gestionnaire de la participation à distance pour cette session.

Sachez que cette séance est enregistrée et qu'elle est régie par les comportements requis par l'ICANN.

Pendant cette séance, les questions ou les commentaires du chat seront lus à haute voix uniquement s'ils sont soumis avec le format correct. Je vais lire les commentaires et les questions à haute voix pendant la période de la session correspondante aux questions-réponses.

L'interprétation simultanée pour cette séance inclut les cinq langues des Nations Unies plus portugais. Cliquez sur l'icône interprétation sur Zoom et sélectionnez la langue dans laquelle vous allez parler.

Si vous souhaitez parler, levez la main sur Zoom. Et une fois que le facilitateur de la séance vous annoncera par votre nom, activez votre

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

micro et prenez la parole. Avant de parler, assurez-vous d'avoir sélectionné la langue dans laquelle vous allez parler sur le menu d'interprétation. Dites votre nom pour les enregistrements, ainsi que la langue dans laquelle vous allez parler si vous parlez une langue autre que l'anglais. Lorsque vous parlez, assurez-vous de mettre en sourdine tous les autres dispositifs et les notifications. Parlez clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation correcte de vos propos.

C'est inclus. Cette session inclut la transcription automatique. Veuillez noter que cette transcription n'est pas officielle ni ne fait autorité. Pour accéder à ce service, cliquez sur l'option *Closed captioning* sur la barre d'outils de Zoom.

Pour assurer la transparence de tous les participants dans le modèle multipartite, nous vous demandons de bien vouloir vous connecter à Zoom en utilisant votre nom complet. Par exemple, premier nom-prénom et nom de famille. Vous pourriez être amené à sortir de la salle, si vous ne le faites pas.

Maintenant, je vais donner la parole au président du groupe de travail de l'UASG, Mark.

MARK SVANCAREK :

Bonjour ou bonsoir, bon après-midi pour tous. Nous avons une séance très intéressante, parce que nous allons parler d'un travail que nous menons depuis longtemps, c'est-à-dire l'autocertification maintenant d'internationalisation des adresses de courrier électronique.

Voici ce que nous allons faire aujourd'hui.

Tout d'abord, je vais vous rappeler un petit peu ce que c'est que l'EAI. Je pense que la plupart d'entre vous le savent. Ce sera rapide.

Ensuite, nous allons parler de l'autocertification, pourquoi nous le faisons et pourquoi, à quoi ressemble le guide, et comment l'UASG peut vous aider.

Ensuite, nous allons écouter le feed-back de certains hôtes, certaines personnes qui ont adopté cette approche.

Ensuite, nous allons passer aux questions-réponses, et nous allons vous donner beaucoup d'informations sur ce qu'a été cette expérience pour les personnes qui l'ont mise en place.

Très bien. Diapo suivante, s'il vous plaît.

Alors, juste pour vous rappeler ce que c'est que les adresses de courrier électronique internationalisées. Les emails ont toujours la forme d'un nom d'utilisateurs, un domaine et un TLD. En général, nous voyons cela comme vous le voyez. Il y a une partie locale. Et si c'est un script qui va de droite à gauche, c'est la direction opposée. Et donc le nom se trouve de l'autre côté, suivi de l'arobase et des autres parties. Mais c'est toujours la même construction. Dans les systèmes de messagerie historiques, on utilise l'ASCII. On peut retrouver quelque chose d'intermédiaire ou on peut avoir IDN et on utilise Unicode pour transformer les étiquettes A en étiquettes U. Et si vous regardez la liste d'exemples que vous voyez en bas, vous voyez le type d'adresse email dont nous parlons, lorsqu'on parle d'adresses de courrier électronique

internationalisé. Vous voyez tout type d'alphabet de droite à gauche, de gauche à droite, ainsi que les courriers électroniques historiques.

Diapo suivante, s'il vous plaît.

Alors en quoi consiste cette autocertification et pourquoi nous la mettons en place ? Malheureusement, lorsque l'EAI a été conçu et normalisé à l'IETF, ils se sont rendu compte qu'ils ne pouvaient pas la rendre disponible avec les systèmes précédents. Et c'est pour cela que les adresses de courrier électronique historiques ne peuvent pas prendre en charge l'EAI. Je ne vais pas rentrer dans le détail.

Mais donc, on a maintenant deux systèmes : les systèmes anciens ou historiques, et les systèmes EAI. Ces nouveaux systèmes ont été normalisés depuis longtemps, mais l'adoption est très lente, car il y a des coûts associés. Parfois, il s'agit de méconnaissance de l'existence de ces systèmes, de la méconnaissance des coûts, et parfois, ils ne sont pas au courant de quelles sont les fonctionnalités qui peuvent prendre en charge ou pas l'EAI.

Pour les systèmes qui soutiennent ou qui prennent en charge ce type de EAI, parfois ces fonctionnalités ne sont pas visibles pour les utilisateurs. Donc il s'agit d'un problème de marché, d'offres et de demandes. Et dans l'acceptation universelle, on parle souvent de problème de l'œuf et de la poule. Et c'est un petit peu le cas ici.

Alors, l'autocertification permettra aux clients de chercher des services de manière cohérente, de chercher des fournisseurs de services. Et cela permet aux fournisseurs de services de se faire connaître. Cette

autocertification permettra aux fournisseurs de services des incitations pour pouvoir rendre certaines fonctionnalités compatibles avec l'EAI.

Quel est le résultat de tout cela ? Le résultat, c'est la création d'un marché pour des services de messagerie qui sont prêts à l'acceptation universelle, ainsi que d'outils qui soient prêts à l'acceptation universelle. Par exemple des filtres de spam et d'autres fonctionnalités. Et tout cela peut inciter les services d'achat et d'autres services à prendre en compte ce type de fonctionnalités et à être prêts à acheter des systèmes qui sont compatibles avec l'UA.

Diapo suivante.

Nous avons un hyperlien ici, un URL et un code QR.

Diapo suivante, s'il vous plaît.

Voilà comment ça fonctionne. Il y a quelques étapes. Je pense que le nom, il faut le — il faut changer le nom ici. Mais bon.

Le premier point, c'est obtenir le guide, que vous pouvez obtenir en cliquant sur ce lien ou en utilisant le QR code.

Ensuite, vous devez choisir ce que vous voulez faire. Quels sont les composantes, les services, les fonctionnalités que vous voulez tester. Est-ce que vous voulez juste simplement tester un service Web mail, interface webmail ? Ou bien vous voulez prendre en charge IMAP ou pas ? Ou peut-être vous voulez le faire après. Donc vous pouvez à chaque étape ajouter des composantes au fur et à mesure que vous mettez en place vos tests. Mais de cette manière, vous pouvez dire aux utilisateurs ce que vous avez comme services déjà prêts. Peut-être que

vous voulez avoir un service en ligne de bout en bout avec des clients mobiles ; et cela est excellent. Vous pouvez le certifier également. Mais rappelez-vous que c'est la façon dont vous allez communiquer avec vos clients pour avoir un dialogue avec vos clients.

Ensuite, vous devez construire vos tests. Ces systèmes sont tous très différents. Donc il y a certains tests qui peuvent être partagés ou automatisés, mais la plupart d'entre eux sont plutôt faits sur mesure. Et un grand nombre d'entre eux sont manuels. Et cela parce que les systèmes sont différents et varient de fournisseur en fournisseur. Et vous pouvez créer ces tests quand vous construisez votre système. Cela vous permet de savoir qu'il est pleinement conforme à l'acceptation universelle et à l'EAI. Donc, concevez vos propres tests. Et vous allez voir que, pour certaines composantes, il y a beaucoup de travail qui se fait de manière manuelle.

Diapo suivante, s'il vous plaît.

Numéro quatre. Remplissez le tableur Excel où vous allez mettre toutes les notes que vous avez obtenues à partir des tests. Donc, vous devez remplir ce tableur avec les résultats que vous avez obtenus de vos tests et vous allez les classer en trois catégories.

Plus tard, nous allons rendre cela un peu plus complexe et plus robuste peut-être d'ailleurs, et cela vous permettra de noter ou évaluer l'ensemble de votre système. Une fois que vous faites cela, vous allez soumettre ces résultats à l'UASG et nous allons les publier. Et finalement, vous allez obtenir votre logo et le matériel de marketing pour votre site Web.

Diapo suivante, s'il vous plaît.

Si vous avez suivi le travail de l'UASG, vous allez reconnaître cette diapo. C'est le classement que nous avons établi. Donc, nous avons différents types de niveau. Nous avons eu différents types de niveaux. Maintenant, nous avons trois niveaux. Donc il y a un niveau pour l'EAI, et c'est tout à fait correct.

Donc le niveau argent, c'est le niveau de base. Ensuite, vous avez le niveau or, qui inclut tous les paramètres du niveau argent, plus d'autres résultats qui sont plus poussés. Et ensuite, vous avez le niveau platine, où vous devez pour l'obtenir, vous devez obtenir des résultats beaucoup plus poussés. Par exemple, tout ce que vous voyez détaillé sur l'écran dans cette diapo. Donc, sachez que le niveau de base, c'est l'argent, mais vous pouvez obtenir également ces deux autres niveaux or et platine pour vous différencier.

Si vous voulez savoir à quoi ressemble ce guide, n'hésitez pas à cliquer sur l'hyperlien et à le télécharger. Mais, pour vous donner une idée, ici, vous voyez la table de contenu. Vous pouvez voir que nous expliquons ce que c'est que l'EAI et quels sont les niveaux de préparation à l'EAI. Et ensuite, nous rentrons dans le détail des différentes exigences au niveau des composantes. Vous voyez qu'il y a donc une ventilation en fonction de MUA, MSA, MTA. Et cela également fait référence au fait de prendre en charge IMAP ou POP. Ensuite, nous avons les utilités et les outils, comme par exemple les antispams. Un autre point concerne la communication et la documentation. Et finalement il y a [une] guide de directive et d'autres documents. Par exemple, des meilleures pratiques pour gérer des boîtes email. Par exemple, si vous êtes un administrateur

de messageries. Ensuite, vous voyez un point pour les glossaires et d'autres informations complémentaires pour le processus d'autocertification.

Voilà un petit peu en quoi consiste ce document qui est très très complet.

Diapo suivante, s'il vous plaît.

Ici, vous voyez un exemple des exigences. Par exemple, si on a MSA1. Et cela — et c'est pareil pour le reste. Pour MSA1, voilà les exigences les plus importantes. Par exemple, si vous devez afficher quelles sont les capacités pour prendre en charge l'EAI, quand le client se connecte au serveur, il doit saisir la commande *Hello* et, à ce moment-là, il doit obtenir SMTP UTF-8 pour indiquer que cette capacité est prise en charge. La liste continue, mais vous voyez quel est le format des différentes exigences par rapport aux tests pour avoir une idée de comment ça se passe, comment ça se passera, quand vous allez mettre en place ce type de test.

Diapo suivante, s'il vous plaît.

Je ne sais pas si vous arrivez à lire ce tableur sur votre écran. Pour moi, ce n'est qu'un aperçu. Mais ça nous montre déjà un aperçu de l'outil d'évaluation qui est un tableur Excel, comme je disais avant. Et donc, pour chacun des critères qui sont inclus dans le guide, il y a une ligne sur le tableur, que vous n'avez qu'à remplir avec votre qualification, votre notation. Et là, vous allez avoir quel est le classement auquel vous appartenez. Nous montrons ici des exigences d'or et un critère de niveau platine. Dans ce test, tout a été approuvé à l'exception du critère

pour le niveau platine, c'est-à-dire que le résultat final est niveau or. C'est tout ce que c'est. Finalement, vous ne faites que remplir vos résultats sur l'outil de notation qui va vous donner votre note finale.

Diapo suivante.

Voici ce que nous allons faire. L'idée est de distribuer le guide avec l'outil de notation à travers le site uasg.tech. Nous fournirons du soutien technique pour le guide et pour le processus de test. Vous pourriez avoir des questions : que veut dire ce test, les résultats sont-ils corrects, etc. Nous répondrons aux questions à propos du processus de test. Est-ce que je suis en train de tester les bons critères. Est-ce que ma note est correcte ? Est-ce que j'ai rempli les critères pour avoir cette note. Nous allons publier vos résultats sur uasg.tech. Nous vous fournirons un logo. Et si vous le souhaitez, nous pourrions même publier une étude de votre cas.

Ce à quoi nous ne nous engageons pas est d'écrire et/ou de faire votre test. Ça ne nous appartient pas. On n'a pas suffisamment de points communs entre les différents utilisateurs et il nous manque des ressources pour pouvoir le faire. Nous n'allons pas de plus faire un audit de vos résultats. Il s'agit d'un outil d'autocertification. Vous êtes en train de tester que vous avez eu ces résultats avec les paramètres que vous n'avez pas. Nous n'allons pas vérifier si c'est vrai ou pas. Si vous respectez vos clients, nous savons que vous n'allez pas tricher. Et finalement, nous n'allons pas non plus apporter de soutien financier pour les tests. Il s'agit d'un projet qui est entrepris volontairement pour développer un marché pour vos produits et vos services.

Diapo suivante. Voici des logos, modèles sur lesquels nous travaillons. Ce ne sont pas les versions finales. Donc, on espère avoir [inaudible].

Diapo suivante. Et voilà la fin de cette partie de la présentation. Vous avez compris ce qu'est le guide, à quoi il sert et comment l'utiliser. Je vais maintenant céder la parole à certaines des personnes qui l'ont adopté de manière précoce. Il y a des utilisateurs de Xg en et de Roundcube qui vont nous parler du fonctionnement de ce système.

Alors je vais leur céder la parole. Je commence par Xgen.

NITIN WALIA :

Merci Mark. Bon après-midi, bonjour, bonsoir à tous, suivant les cas, puisqu'il y a des participants à distance. Je suis Nitin Walia, et je travaille pour Xgen Plus technologies. Je suis là pour partager les retours de Xgen par rapport à l'adoption de ce guide.

Diapo suivante.

Avant de montrer nos résultats par rapport à l'adoption, je vais présenter un contexte de la raison pour laquelle nous avons été motivés à nous préparer à l'acceptation universelle.

Les noms de domaine et les adresses de courrier électronique sont des piliers fondamentaux pour pouvoir accéder et communiquer sur Internet. Nous sommes tous d'accord là-dessus. Les personnes souhaitent communiquer en leurs propres langues. C'est ça, le principe, pour ne pas perdre l'idée. Nous avons un fossé numérique que nous pourrions combler à travers ce modèle d'acceptation universelle, d'IDN et d'EAI. Il y a énormément de populations qui ne peuvent pas accéder

en une langue autre. Et on perd énormément de potentiel en raison de ces barrières linguistiques. Xgen a donc identifié le besoin d'adopter cette initiative et de soutenir les adresses email internationalisées en la langue préférée par les utilisateurs, c'est-à-dire que nous soutenons tous types de script et de langue. Et nous sommes en pleine conformité avec l'EAI.

Diapo suivante.

À l'instar d'autres fournisseurs de services, nous proposons une solution de diverses manières. Vous pouvez être un hôte, tester sur les installations. Vous pouvez acheter à travers une licence, ou être un fabricant.

Lorsque nous parlons de l'adoption du guide pour l'EAI, il y a eu différentes composantes qui devaient être mises à l'essai. Lorsque je parle de Xgen Plus, le produit s'adaptait à nous parce que nous avions des composantes qui avaient été conçues à l'interne. Donc on avait différentes composantes à évaluer pour pouvoir fournir une solution d'EAI intégrale. Et pour soutenir les messages et les solutions de messageries, nous avons développé des applications mobiles et des systèmes antispam nécessaires, toujours à l'interne. Donc, on n'avait pas de dépendances sur d'autres fournisseurs de services, grâce à quoi, la préparation à l'EAI pouvait être compromise.

Grâce au guide qu'a partagé le groupe EAI avec nous. Nous avons circulé les informations auprès de nos développeurs de logiciels, et nous leur avons demandé de tester le produit en fonction de chacune des composantes. Il y avait plusieurs composantes pour former un serveur

de messagerie électronique complète. Il y avait donc plusieurs tests à réaliser.

Voici les tests que nous avons complétés, avec la quantité de tests qui ont été réussis. Donc par exemple, Xgen Plus pouvait prendre en charge la plupart des tests qui apparaissaient dans le guide. Et nous avons pu réussir et compléter ces tests pour pouvoir atteindre les niveaux de préparation à l'UA requis pour l'adoption de l'EAI.

Quant au guide d'autocertification, nous avons également tiré d'autres fonctionnalités qui nous ont inspirés pour pouvoir dire qu'effectivement on était un fournisseur de services de niveau platine. Ces fonctionnalités ont été intégrées à nos systèmes pour pouvoir prendre en charge ces composantes.

Diapo suivante.

Les résultats des tests montraient que nous avons atteint le niveau de fournisseurs platine selon les critères définis dans le guide de certification d'EAI, ce qui fait de notre plate-forme un système unique et véritablement préparé et disponible à l'EAI.

Au niveau de nos retours et de nos commentaires, étant donné que nous avons consacré presque quatre semaines de travail en interne à compléter ce guide et que nous avons testé les différentes composantes qui y étaient définies, et que nous avons réussi tous les niveaux de tests [inaudible] qui a adopté de manière précoce ce guide, je dirais qu'il s'agit d'un bon point de départ pour tous fournisseurs de services de messagerie électronique pour être préparé et mesurer ou tester la préparation de ces systèmes à l'EAI. Le guide est bien rédigé et

facile à mettre en œuvre. Je le dis parce que nous l'avons fait en interne avec aucun soutien de l'UASG. On n'a pas eu besoin de demander aucun niveau de soutien de l'UASG. Nos développeurs ont pu comprendre le guide et le mettre en œuvre en interne très facilement.

Et cela s'applique à tous types de logiciels. C'est ce qui est formidable sur ce guide. N'importe quel produit peut héberger des courriers électroniques et des adresses de courrier électronique, et tout type de produit peut être testé pour mesurer sa préparation à l'EAI. Ce n'est pas que si on n'a pas une composante, on ne peut pas avancer. Pas du tout. On a différentes composantes et il y a différents niveaux également. Donc vous pouvez choisir la ligne de votre produit, et selon cela vous pouvez mesurer à quel niveau vous appartenez ou vous êtes classé. Si vous êtes un fournisseur argent, or, ou platine. C'est ce qui est singulier dans ce guide qui fournit une évaluation pour les clients et pour le secteur d'achat des entreprises qui souhaitent savoir quel est leur état de préparation à l'EAI. Si on veut savoir si le produit est conforme à l'EAI ou pas, la tâche est très simplifiée grâce à ce guide puisque dès maintenant chaque fournisseur de services pourra avoir un logo affiché qui montrera facilement aux clients si le produit qu'ils sont en train d'acheter est classé à un niveau à un autre. Merci.

Diapo suivante.

Alors Xgen Plus a déjà eu des cas de succès. Nous avons différents clients pour qui nous fournissons des services EAI autour du monde. Nous avons déployé ce système auprès du gouvernement de Rajasthan d'ailleurs. On a déjà 7 millions d'utilisateurs qui utilisent des adresses de courrier électronique sous un nom de domaine d'IDN. Il en est pareil

dans le cas de NIXI. C'est le point d'échange international de l'Inde, qui fournit des services de courrier électronique et des identificateurs email gratuitement dans les 22 langues officielles de l'Inde. Et ils ont demandé aux consommateurs de pouvoir mettre à l'essai le fonctionnement de ce système puisqu'il avait été déjà déployé en 22 langues différentes.

Ce que nous avons là, montre que si quelqu'un a un nom de domaine internationalisé qui veut tester ce qu'est l'EAI ou ce que représente l'EAI, Xgen Plus peut leur fournir un test gratuit. Vous n'avez qu'à vous rendre sur notre site Web ou à m'appeler pour que nous puissions organiser une réunion avec notre équipe technique et vérifier en interne quelles sont vos capacités. Si vous êtes un opérateur de registre ou un bureau d'enregistrement qui souhaite mettre cela à l'essai, nous sommes là pour vous aider.

Diapo suivante.

Voilà tout de mon côté. Merci. Vous avez ici mes coordonnées, et je réitère Xgen est disponible. Ce que nous présentons est un résultat visible. Vous pouvez m'écrire dans la langue de votre choix. Toutes les adresses email fonctionnent sur nos serveurs. Et je suis disponible pour y répondre. Merci.

SEDA AKBULUT :

Nous allons maintenant passer à Anawin, qui va nous parler du cas de Roundcube.

ANAWIN PONGSABORIPAT : Merci, Seda, et bonjour à tous. Je suis Anawin, du Centre d'information des réseaux de Thaïlande.

Diapo suivante, Seda.

Nous avons testé notre serveur, lui-même développé en interne, en Thaïlande, et ce pour l'EAI. Alors, nous utilisons Roundcube, Postfix, et DopeCod.

Diapo suivante.

Voici les résultats de nos tests. J'ai repris le tableur de Nitin pour pouvoir résumer nos résultats. Donc j'ai suivi le même format que Nitin. Et comme vous le voyez, notre MUA reste mal adapté. On a toujours beaucoup trop de défaillances parce que nous utilisons une version de Roundcube qui n'est pas soutenue pour l'EAI, qui n'est pas prise en charge par l'EAI.

Nous prévoyons de mettre à jour la version de Roundcube à 1.6.1 ; nous sommes en train de tester et de déployer cette nouvelle version actuellement. Et une fois que nous l'aurons fait, je pense que nos niveaux de prise en charge s'amélioreront pour le MAU. Mais la MSA, MTA, MDA, aucun problème. Nous avons pu réussir à tous les tests.

Diapo suivante, Seda.

Quant à nos retours, il s'agit d'un bon point de départ pour tous les fournisseurs de services de courrier électronique souhaitant mettre en œuvre la prise en charge de l'EAI et qui veulent connaître leur niveau de prise en charge s'ils l'ont déjà fait.

Comme vous le voyez entre nos résultats, certains des tests n'ont pas été réussis de notre côté. Au niveau collectif, en général, vous pouvez réussir, mais au niveau individuel pas. Donc en général, le résultat total est que nous avons réussi, mais individuellement pour les tests MUA nous n'avons pas réussi.

Alors je remercie tous ceux qui m'ont aidé à procéder à ces tests. Et je veux dire qu'au moment de tester, je n'étais pas sûre d'avoir bien fait les choses ou pas. Dans certaines composantes, on peut procéder au test de diverses manières. Et si on le fait d'une manière, on peut réussir ; si on le fait d'une autre, peut-être pas. Alors je n'étais pas sûre d'avoir un résultat correct lorsque j'avais réussi.

Voilà les commentaires de mon développeur, qui disait qu'il faudrait qu'il y ait des exemples inclus dans le guide pour savoir comment procéder aux tests en général, quelle est la bonne manière de tester pour chaque composante.

Au sein de notre équipe de développeurs, on avait le problème de personnes qui ne parlent pas bien l'anglais, qui ne le maîtrisent pas. Donc notre suggestion serait que ce guide soit traduit en langue locale, en thaï, en chinois, en autres langues, pour qu'il soit plus facile d'utiliser ce guide avec nos équipes locales de développeurs.

Quelles sont les prochaines étapes ? Nous prévoyons de concevoir notre propre système email et de le développer pour pouvoir arriver au niveau or et platine, et de promouvoir ce guide auprès de nos fournisseurs de services courriers électroniques locaux et des développeurs. Merci.

SEDA AKBULUT : Merci beaucoup Anawin. Maintenant, nous allons passer à une initiative locale au Sri Lanka. Harsha sera avec nous pour nous donner donc le feed-back par rapport à Roundcube, Postfix et MUTT.

HARSHA WIJAWARDHANA : Bonjour du Sri Lanka. Pouvons-nous passer à la diapo suivante, s'il vous plaît ? Très bien. Le Sri Lanka a rejoint le projet de l'acceptation universelle. Et en ce moment, nous avons deux plates-formes de messageries qui sont prêtes pour l'EAI. Et nous avons vérifié d'autres plates-formes, et cela en utilisant le guide de certification.

Alors les deux serveurs fonctionnent sur CENTOS STREAM 9 OS. Nous avons plusieurs ports ouverts : 110, 25, 143, 993, 995, 587. Et comme vous le voyez, Roundcube est actuellement un client IMAP. Donc notre équipe a testé chaque composante et nous avons divisé les tests pour chaque composante. Et ensuite nous les avons mis en œuvre conformément à ce que dit le guide d'autocertification.

Alors quand nous avons fait donc évaluer MTA, les résultats ont été excellents. Cependant, Dovecot a échoué à certains des tests. Et donc Dovecot, avec Dovecot, nous avons rencontré plusieurs problèmes. Sur la base du guide d'autocertification, nous avons divisé les tests et nous avons enregistré les résultats. Bien sûr, nous avons partagé ces résultats avec l'UASG.

Nous nous sommes aussi rendu compte que pour la version IMAP de Dovecot, nous avons la version une. Et nous devons l'améliorer. Et

nous voulions donc construire plus de support pour cette version, parce que cette version doit IMAP ne prend pas en charge UTF-8.

Donc, nous avons constaté qu'il y a plusieurs difficultés par rapport à l'UTF-8, surtout avec certaines étiquettes. Et avec Unicode, en général, ça marche.

Diapo suivante, s'il vous plaît.

Alors ici, vous voyez les résultats du test. Donc pour Roundcube, on serait autour d'un niveau or. Mais pour d'autres fonctionnalités, on est à la fonctionnalité argent. Et j'étais vraiment choqué de voir que certaines composantes avaient eu des résultats très très positifs.

Donc voilà une capture d'écran où vous voyez les résultats de Roundcube. Vous voyez, en bas, les adresses de courrier électronique qui ont été testées.

Diapo suivante. Et donc quand on a testé Linux de Postfix, MTA, nous avons obtenu de bons résultats. Nous n'avons pas utilisé IMAP 4 ou POP et nous avons obtenu un niveau platine. Avec IMAP et POP, nous avons obtenu des résultats similaires à ceux de Roundcube. Donc cette plate-forme fonctionne. Elle sera à usage public. Elle prend en charge UTF-8 et tous les noms de domaine. On a trois noms de domaine : en anglais, en singhalais, et en tamil. Donc cette plate-forme sera lancée pendant la journée de l'acceptation universelle. Merci beaucoup.

Et ici, diapo suivante, vous voyez donc les résultats et les adresses e-mails. Merci beaucoup.

MARK SVANCAREK :

Merci beaucoup de tout ce feed-back. Je voulais faire quelques remarques avant d'ouvrir le débat. Tout d'abord, bienvenue à notre communauté. Je sais que vous avez eu quelques soucis au moment du test. Et pour ce type de questions bien sûr que nous pouvons soutenir un soutien technique. Donc, n'hésitez pas à nous contacter si vous avez des problèmes à appliquer les tests. Pour ce qui est des notes ou de la notation qui figure dans le guide, j'espère que c'est clair pour vous, comment il faut évaluer tout le système. Et je me rends compte que c'est très frustrant de pouvoir réussir à beaucoup de tests et qu'un seul échec vous fait baisser le score,

Je voulais demander au présentateur, c'est par rapport à IDNA. Les personnes de la communauté de l'acceptation universelle savent très bien qu'il y a deux versions de IDNA, version 1 et versions 3 et 8. Et nous savons qu'il est important de trouver la bonne version. Or, nous avons des systèmes qui ne prennent en charge que IDNA à 2003. Et cela est important pour nos tests. Je ne sais pas ce que vous avez fait pour le singhalais, mais est-ce que vous pourriez nous donner davantage de détails par rapport à ce que vous avez utilisé pour le test du singhalais ?

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : C'est important lorsque l'on parle de l'IDNA 2003. Le singhalais, nous avons le nom de pays en singhalais. Cela n'était pas pris en charge par le IDNA 2003. Et nous avons constaté que cela n'était pas pris en charge. Et donc, même pour les ccTLD, les événements ccTLD, par exemple .LANKA, cela n'est pas pris en charge. Donc il y a à peu près 10 % des mots, notamment en sanscrit, qui n'étaient pas pris en charge. Et donc ces mots presque tous ont rencontré des soucis lorsqu'on a testé les

noms de domaine au second niveau. Et nous ne les utilisons pas pour les LGR. Nous les avons éliminés. Par exemple, si l'on veut dire en singhalais .LK, si on n'utilise pas IDN 2008, on n'obtient pas de résultats positifs. Alors nous avons rencontré ces difficultés. Nous essayons de travailler là-dessus.

MARK SVANCAREK :

Merci d'avoir clarifié cela. La question est de savoir que très graduellement nous essayons d'accepter IDN 2018 pour le niveau argent. Parce que, en ce moment, IDNA 2008 correspond à notre niveau or. Et nous savons qu'il y a des systèmes qui doivent le prendre en charge. Et c'est important d'utiliser le guide d'autocertification si vous travaillez dans un département des achats par exemple et que vous avez certaines exigences. Donc il est important de pouvoir viser un niveau or pour pouvoir obtenir le soutien dont vous avez besoin. J'espère que j'ai été clair.

Nous arrivons à la fin de notre séance. Nous allons donc demander au public s'il y a des questions. En général, nous recevons les questions suivantes. Comment faciliter l'adoption de l'UA, nous avons des documents d'orientation par rapport au contrat et par rapport aux appels d'offres qui peuvent vous aider à encourager l'adoption de l'UA. Nous incluons également des informations sur IPv6 et DNSSEC.

Nous partageons également des histoires à succès. Et si vous voulez en savoir plus sur Xgen Plus ou par exemple Microsoft et leur expérience pour l'adoption EAI, n'hésitez pas à nous contacter.

Maintenant, nous sommes ouverts aux questions du public.

NITIN WALIA :

On parle de l'adoption de l'UA, des documents contractuels et des appels d'offres, je pense que si le document est extrêmement important, si c'est un document qui était partagé par l'UASG, c'est très important pour les gouvernements, et même, on a parlé avec le GAC et avec d'autres membres ici, parce qu'en ce moment, nous cherchons tous des composantes, des logiciels, des matériels. Nous cherchons à ce que tous ces éléments soient prêts pour l'acceptation universelle. Et donc tous ces composants doivent être prêts à tous les changements qui pourraient intervenir dans l'avenir. Et c'est quelque chose que l'on voit apparaître de plus en plus. Par exemple pour IPv6 ou DNSSEC, les gestionnaires commencent à ajouter dans les documents gouvernementaux ces éléments pour les appels d'offres. Normalement, les conditions sont là. Et de la même manière, les documents de références qui nous ont été partagés par l'UASG font référence à la préparation à l'acceptation universelle, et en particulier font référence à des obligations et aux critères pour cette préparation. Et donc les gouvernements commencent à introduire ces exigences et ces conditions dans leurs propres documents. Et cela va obliger les fournisseurs de services et les constructeurs de logiciels à produire des produits ou des services qui sont prêts à être utilisés selon ces exigences.

Le problème en général, c'est que les personnes attendent à ce qu'il y ait une demande des IDN sur le marché, mais la demande doit être également encouragée. Et nous voulons tous encourager l'adoption de contenus en langue locale. Mais nous devons encourager cela. Et les

rapports mondiaux disent que plus de 80 % de la population ne peut pas parler en anglais. D'où l'importance de créer des contenus en langue locale pour que les gens puissent accéder à Internet.

Et je pense que ce guide est très important. C'est un guide de référence qui peut nous aider tous. C'est le cas en Inde. Il y a beaucoup d'appels d'offres lancés par des banques ou par des gouvernements qui ont commencé à adopter ce type de critère. Et maintenant, l'UA figure parmi les conditions nécessaires pour pouvoir remporter un appel d'offres par exemple. Et c'est un très bon point de départ. D'autres pays devraient suivre cet exemple.

MARK SVANCAREK :

Merci Nitin. Y a-t-il d'autres questions dans le public ?

SEDA AKBULUT :

Nous avons reçu quelques questions par écrit à travers la boîte de discussion de Zoom. On nous demande si la présentation sera disponible à la fin de la séance. C'était une question de Raitme Critterio.

Oui, effectivement, la présentation sera publiée sur la page du programme de cette séance, lorsqu'elle sera finie.

Et une autre question de Betty Fausta. Elle dit « si, avec le guide, je suis au niveau platine, aurais-je un impact de discrimination des outils de Microsoft par rapport à un email comme dans la pratique d'Outlook Office 365. En tant qu'utilisateur de Hotmail, on voit un véritable problème pour communiquer avec le serveur de courrier électronique de Microsoft ».

MARK SVANCAREK : Je ne vois pas la question sur le chat, mais est-ce que vous pouvez la relire ? Je ne suis pas sûr d'avoir bien compris.

SEDA AKBULUT : Oui, il s'agit d'une question qui était envoyée à travers la fonction de questions-réponses.

MARK SVANCAREK : Désolé.

SEDA AKBULUT : C'était une question de Betty Fausta. Elle dit : « Avec le guide, si je suis un utilisateur platine, est-ce que j'aurais un impact au niveau des outils de discrimination de Microsoft, par rapport à l'envoi d'un courrier électronique à tous les services de messagerie électronique Microsoft, Outlook, Office 365, Hotmail ; dans la pratique, nous voyons un vrai problème pour communiquer avec les serveurs d'adresses de courrier électronique de Microsoft ».

MARK SVANCAREK : D'accord. Je vais essayer de répondre à cette question en tant que représentant de Microsoft. Il est possible qu'il y ait un petit bogue. Au moment d'introduire de nouveaux services, on voit souvent des bogues. Il y a quelques années d'ailleurs, McKaylee Naylan a découvert un bogue qu'on avait au niveau du déploiement sur Mac et sur les iPhone. Ça a été reporté et ça a été résolu.

Fréquemment avec les nouveaux gTLD, que ce soit des IDN ou pas, les problèmes que voient les personnes sont reliés au système de réputation. Parfois, les nouveaux gTLD passent par une quarantaine supplémentaire et doivent être ajoutés à une liste parfois pour faire confiance au serveur plus rapidement.

Certaines personnes croient que cela indique que ces TLD ne sont pas pris en charge. Mais ce n'est pas le cas. C'est parce que ce sont des TLD qui n'ont pas suffisamment de réputation et ça pourrait prendre à votre système un peu plus le temps de traiter ces emails.

Je pense qu'il y a une page en ligne qui vous aide à trouver comment générer cette réputation pour résoudre ce problème plus facilement. Mais les serveurs devraient pouvoir traiter toutes les adresses email de la même manière. Si ce n'est pas votre expérience, dites-le-nous. On essaiera de trouver une solution. Merci.

SEDA AKBULUT :

Merci Mark.

MARK SVANCAREK :

Oui, on revient sur la diapo précédente ; c'est un rappel de l'existence des études de cas. Il y a un lien qui a été ajouté sur le chat pour y accéder, si vous le souhaitez. Merci.

Maintenant, diapo suivante.

Et voilà un appel de passage à l'acte. Vérifiez si au moment d'acheter un nouveau système de courrier électronique ou de vous abonner à un

service, s'il est pris en charge ou s'il prend en charge les EAI. Vérifiez le niveau or, argent ou platine du système de courrier électronique. Et cherchez le logo sur le site Web du fournisseur.

J'ai un autre message à faire passer. Comme vous avez entendu dire plus tôt, le service achats est important parce que nous devons générer une demande pour ce système. Et les gouvernements et les systèmes publics peuvent avoir un rôle important à jouer à ce niveau-là. Nous avons déjà vu en Inde qu'il y a eu un grand élan qui s'est généré dans l'État du Rajasthan lorsqu'ils ont commencé à exiger l'EAI dans leurs services de courrier électronique. Et ça s'est propagé dans d'autres États. Et ça pourrait être le cas partout.

Si vous souhaitez avoir une influence et que vous avez une entreprise importante dans votre secteur, dans votre industrie, ou même au sein d'une entité gouvernementale, assurez-vous de sensibiliser de cette question et encouragez-les à changer de politique d'achat pour prendre en charge l'EAI, l'IPv6 et le DNSSEC. Merci.

Je vois une autre question qui arrive à travers le chat.

On a vu dans la région LAC qu'on est confronté à de gros problèmes parce que certaines lettres qui ne font pas partie de l'alphabet ASCII ne sont pas prises en charge. Les tests fonctionneront-ils dans l'alphabet espagnol ?

Oui. Je réponds : ça fonctionne dans tous les scripts, pourvu que vous utilisiez le langage Unicode.

SEDA AKBULUT : Très bien. Nous allons maintenant faire un petit sondage pour pouvoir lancer la discussion sur d'autres sujets. Est-ce qu'on peut lancer le sondage ?

Vous verrez les questions du sondage apparaître sur Zoom. Si vous achetez un nouveau système de courrier électronique aujourd'hui, quel est le niveau de certification d'EAI que vous chercherez à avoir pour ce nouveau système de courrier électronique : platine, or, argent ou vous n'avez pas besoin de prendre en charge l'EAI ?

Et deuxième question. Quel serait le prix supplémentaire que vous serez prêt à payer pour le niveau de certification EAI de votre choix. Le double, 50 % de plus, 10 % de plus, ou vous ne serez pas prêt à payer plus pour l'EAI. Et finalement, pourquoi.

Nous allons attendre une petite minute jusqu'à ce que tout le monde ait eu le temps de répondre.

JIM DELAHUNT : Seda, j'ai une précision à apporter ici.

SEDA AKBULUT : Allez-y Jim.

JIM DELAHUNT : Ici, je fais partie du groupe de travail sur l'EAI. Et la raison pour laquelle nous avons ajouté ce sondage est aux fins de recherche de marché. Si vous étiez responsable d'acheter un système de courrier électronique pour votre organisation autre que le système qu'ils utilisent

actuellement, et que vous aviez un budget destiné à cela. Si vous étiez l'organisation, imaginez quel serait leur choix, quel serait le type de système de courrier électronique dont ils auraient besoin. L'idée est de pouvoir comprendre un peu mieux ce que cherchent les organisations au niveau du soutien ou de la prise en charge de l'EAI. Merci.

SEDA AKBULUT :

Merci pour cette précision, Jim.

Pour l'instant, seuls 30 % des participants ont répondu. On va attendre quelques instants. 30 secondes peut-être ? Bien. Seuls 40 % des participants ont répondu au sondage. Nous n'allons pas plus nous attarder là-dessus, si vous êtes d'accord Mark.

MARK SVANCAREK :

Oui je suis d'accord. Allez-y.

SEDA AKBULUT :

Je montre les résultats sur Zoom en ce moment. J'espère que vous pouvez les voir.

Dans le cas de la première question, quel est le niveau de certification EAI que vous achèteriez pour le nouveau système de courrier électronique, 48 % des participants ont répondu or, 33 % platine, 14 % argent, et 5 % ont manifesté ne pas avoir besoin de prise en charge des EAI.

Quant à la deuxième question, quel serait le prix supplémentaire que vous serez prêt à payer par avoir ce niveau de certification EAI, 48 % ont

répondu 10 % supplémentaires — c'est la majorité des participants. Et puis 24 % ont répondu zéro et 50 %. Donc on 24 % de cas-là et puis 5 % ont répondu le double.

Nous vous invitons également à partager vos fondements sur le chat. Merci d'avoir participé à ce sondage.

Et nous avons un autre sondage. Si vous êtes dans la salle, vous pourrez également voir les questions à travers Zoom. Peut-on afficher les questions du deuxième sondage ?

J'espère que vous pouvez maintenant voir le deuxième questionnaire à l'écran. [inaudible] de la terminologie qui vous convient le plus ? Un adresse comme utilisateur@exemple.com. Ce sont des adresses ASCII, des adresses historiques, des adresses en latin limité, ou autre. Si autre, veuillez préciser et apporter vos suggestions sur le chat.

Et la deuxième question est la suivante. Les adresses [inaudible] une adresse électronique en caractères non anglais. Le taux internationalisé représente des adresses de courrier électronique internationalisé, des adresses Unicode, des adresses globalement inclusives, ou autre. Si vous avez des suggestions, veuillez lever la main.

JIM DELAHUNT :

Seda, je vais apporter un peu de contexte à cette question si vous permettez.

SEDA AKBULUT :

Allez-y.

JIM DELAHUNT :

Merci. Je suis membre du groupe de travail EAI. Ce sondage vous demande de nous aider à résoudre un problème. Il nous faut trouver une terminologie pour identifier les anciennes adresses de courrier électronique et les nouvelles. Nous avons utilisé différents mots et nous essayons de savoir quelle est la terminologie qui vous convient le plus, quelle est la plus claire.

Alors la question, la première question vous demande comment appeler les anciennes adresses de courrier électronique, et comment appeler le nouveau type d'adresse électronique qui inclut tout type de script. Le but étant de communiquer aux clients, au public, au grand public, aux développeurs. Et donc, quels seraient les termes les plus faciles à communiquer. Quels seraient les plus clairs. On voudrait savoir quel est votre avis. Il s'agit d'une recherche pour le public et toutes vos idées seront utiles. N'hésitez pas à répondre.

MARK SVANCAREK :

Merci Jim. J'étais ingénieur, moi-même. Et je sais comment appeler tout cela. Je vois que John, qui a aidé à rédiger les RFC, dit voici ce que prévoient les normes. Et je trouve qu'au moment d'utiliser la terminologie des ingénieurs, les gens ont tendance à ne pas très bien comprendre de quoi il s'agit. Et ça ne nous aide pas à résoudre ce problème de marché. Donc on cherche votre avis. Si vous préférez que l'on utilise des termes inclus dans le RFC, aucun problème. Autrement aidez-nous à comprendre qu'est-ce qui vous aide à vendre cela aux personnes qui doivent l'acheter.

SEDA AKBULUT : Nous avons 42 personnes qui participent. Donc on va leur donner un petit peu plus de temps.

Je vais vous montrer les résultats du sondage.

Donc pour la première question des adresses telles que utilisateur@exemple.com, 76 % ont répondu adresses ASCII, 12 % adresses historiques, 8 % adresses limitées en script latin, et 4 % ont répondu autre.

Et donc, pour la deuxième question, les adresses telles que celle qui est affichée 52 % disent adresses EAI, 4 % adresses inclusives, 16 % adresses Unicode, et 8 % ont suggéré des commentaires sur le chat. Merci de vos commentaires et de votre participation.

Est-ce qu'il y a des commentaires de la part de Mark ou d'autres panélistes ?

NITIN WALIA : Merci Seda. Avant de finir, je pense qu'il y a une question sur le chat concernant les antispam dont on a parlé avant. Les filtres spam, cela bloque ou met en quarantaine des adresses e-mails qui utilisent des caractères des alphabets non latins. Et c'est exactement le problème maintenant, parce que les antispam et les filtres spam, s'ils ne sont prêts pour l'EAI, ils ont ce type de comportement pour ces- ce n'est pas valide ce qu'ils reçoivent. Et donc ils le bloquent comme si c'était du spam. Une fois qu'ils seront prêts à l'EAI, ce problème serait résolu.

On a pu constater ce problème dans la plupart des filtres antispam et c'est ce que constatent la plupart des utilisateurs. Ils prennent en charge EAI, et c'est la raison pour laquelle nous utilisons Roundcube et d'autres applications de messagerie, parce qu'on les utilise, mais sans ce type de filtres antispam. Il y a de moins en moins de spam qui arrive quand c'est un nom de domaine IDN, parce que ce n'est pas facile pour une application de leur envoyer ou de diffuser des messages de spam dans des domaines IDN parce qu'ils ne sont pas largement utilisés. Mais je pense qu'une fois qu'ils seront largement adoptés, le scénario va changer et on se retrouvera confrontés à ce problème. C'est pour ça que dans ma diapo, j'ai dit que la raison pour laquelle nous avons pu donner cette solution, c'est parce que nous avons notre propre antispam et nous ne dépendions pas d'un antispam d'un tiers. Et celui que nous utilisons est totalement conforme à l'EAI. Et donc, s'il y a un email venant d'une adresse EAI, il sera traité en tant qu'adresse EAI. Il ne sera pas traité comme non valide.

Donc voilà, c'est le problème avec les antispam historiques qui doivent être mis à jour et adaptés à l'EAI.

SEDA AKBULUT :

Merci beaucoup Nitin. Maintenant, nous allons ouvrir le micro à des questions de la part des participants sur place ou en ligne.

Nous avons des suggestions sur le chat, les adresses historiques, cela encourage l'adoption des adresses globales, mondiales. C'est un commentaire sur le chat.

Je vois qu'il n'y a pas de questions. Il n'y a pas de main levée sur Zoom.

De John Carlson, il y a une question : si un système prend en charge des parties locales des messages en partie locale, disons en trois langues pour le cas du Sri Lanka, qu'est-ce qui se passe avec les messages entrants qui sont rédigés dans un alphabet différent.

Est-ce que vous souhaitez répondre à cette question ? Est-ce que quelqu'un souhaite y répondre ?

HARSHA WIJAYAWARDHANA : Si j'ai bien compris la question, ce que nous avons fait e-mail.lk ou autre ccTLD en singhalais. Nous les avons envoyés au même compte. Et donc quand l'UTF-8 est pris en charge, il n'y a aucun problème, et on les reçoit sans problème dans la boîte mail. Donc quand nous avons fait cela au Sri Lanka, la plupart des personnes étaient à l'aise avec le singhalais. Et la question, c'était qu'il n'y avait pas de problème avec le script latin. Je pense que cela fonctionnait.

Et donc, une fois que la plate-forme sera lancée, nous saurons effectivement comment cela marche.

MARK SVANCAREK : Je voudrais faire un commentaires après.

JIM DELAHUNT : Je suis membre du groupe de travail EAI. Si un système prend en charge un mail en trois langues, qu'est-ce qui se passe s'il y a un autre email qui vient dans un autre alphabet ? Je dirais que pour un niveau argent de prise en charge EAI, le système de messagerie devrait accepter des

adresses mails ou des messages venant d'adresses mail dans d'autres alphabets, si cela peut être affiché. Et il devrait pouvoir répondre à cette même adresse. Ce n'est pas une exigence que l'UA de l'application prenne en charge toutes les langues dans lesquelles les messages pourraient arriver.

Vous vous imaginez un utilisateur qui prend trois langues du système du Sri Lanka et qui envoie un message en arabe. Cela serait très difficile à lire. Ou bien quelqu'un qui lit très bien l'arabe, mais que cela n'est pas pris en charge par le système en singhalais. Donc l'application peut recevoir les messages et pouvoir répondre à ce message sans qu'il y ait de défaillance. Et donc pouvoir gérer différentes langues, ainsi que des applications natives, c'est plutôt du ressort d'un niveau platine.

Je suis tout à fait sûr d'avoir répondu à votre question. Il y a une autre partie à votre question par rapport à la clarté des réponses. Peut-être que je n'ai pas répondu correctement à votre question. Donc, je vais passer la parole à Mark.

MARK SVANCAREK :

Vous avez dit presque tout ce que j'allais dire. Je pense que ce que John vient de dire en supposant qu'il n'y a pas de problème de système d'exploitation, c'est-à-dire qu'il n'y a pas une version qui ne prend pas en charge certains alphabets, et qu'il n'y a pas de problème dans l'installation de certains paquets de langues. En supposant qu'il n'y ait pas de ce type de complications, si c'est un script que l'utilisateur n'a jamais rencontré avant, beaucoup de clients email devront recevoir un message avec une astuce, par exemple en lui disant : vous ne recevez

pas souvent des emails dans cet alphabet. Donc il y a quelque chose qui ne fonctionne pas comme d'habitude. Mais, en principe, ça devrait être capable d'envoyer des emails et de recevoir des emails.

Est-ce que cela rejoint la question de Kalpesh, puisque tous les scripts devraient être pris en charge. Je ne suis pas très sûr d'avoir compris la question. Mais si vous parlez de prise en charge des différents dialectes, s'ils sont pris en charge par un Unicode, cela devrait fonctionner dans les parties locales. Si on parle des noms de domaine de premier niveau et la génération d'étiquettes, ça, c'est une autre question.

SEDA AKBULUT :

Merci. John précise que sa question ne concerne pas le fait de recevoir un alphabet latin, mais plutôt des paroles locales en chinois, russe, etc.

MARK SVANCAREK :

Je pense qu'on nous avons répondu à cette question. Il y a une autre question de Kalpesh Choudhary. Est-ce qu'il y a des plans pour inclure des scripts qui se trouvent dans le domaine de l'acceptation universelle ? Et si c'est le cas, comment cela serait mis en œuvre ?

MARK SVANCAREK :

Je pense que j'ai déjà répondu à cela. Si Unicode est pris en charge, nous n'avons pas de contrôle sur la génération d'étiquettes pour les TLD.

SEDA AKBULUT : John a levé la main. John, vous avez une autre question ou un autre commentaire ?

JOHN LEVINE : Je ne suis pas sûr si ça vaut la peine de reposer ma question. Si les noms de domaine sont bien, c'est bien. Parce que IDNA 2008 permet le codage de ces domaines.

Mais quand on parle des parties locales, il y a beaucoup d'autres éléments. Et donc il faudrait savoir différencier au niveau de l'utilisateur final si ces choses sont faciles à utiliser dans tous les alphabets pour un parti en particulier ou pour une région en particulier. Et tout devrait fonctionner si c'est sur Unicode. Mais il se peut que certaines parties Unicode ne fonctionnent pas très bien pour certains utilisateurs en particulier.

MARK SVANCAREK : Merci, John, d'avoir clarifié cela. C'est vrai que lorsqu'on a beaucoup de fois, ce n'était pas bien d'avoir trop d'espoir trop de fois. Mais je ne sais pas si cela est capturé dans le guide d'autocertification.

JOHN LEVINE : Et une partie de ma préoccupation, c'est par rapport à ce guide d'autocertification. Et il y a des questions par rapport à ce classement. Je pense qu'il faudrait davantage de détails par rapport à ce qui est exactement pris en charge.

MARK SVANCAREK : Je pense que c'est ça, un bon feed-back. Est-ce que vous avez des exemples ? Cela pourrait être très utile.

JIM DELAHUNT : John, je pense que vous parlez des parties locales plutôt et la partie des noms de domaine d'un courrier électronique, car les parties locales ont une syntaxe particulière. Et ces spécifications sont développées en pensant en ASCII, alors que les parties locales peuvent ne pas fonctionner de la même manière. Je pense que c'est un point très intéressant sur l'internationalisation des adresses email en général. Parce qu'au fur et à mesure que cela sera appliqué, nous allons découvrir d'autres spécifications. Si vous avez des exemples, si vous pouvez nous les envoyer sur la liste de diffusion du groupe ou à l'adresse qui figure sur l'écran, nous serions très intéressés à avoir des exemples spécifiques pour voir ce qui ne fonctionne pas et pourquoi. Un exemple, par exemple, les adresses qui sont complètement en arabe parce que les algorithmes peuvent mélanger les éléments de manière non prévisible. Et donc à ce moment-là, on ne sait pas quelle est la partie locale et quelle est la partie courrier électronique. Et c'est là où on rejoint la question que vous avez posée par rapport à la syntaxe. Et nous allons donc, je pense, petit à petit, au fur et à mesure de la mise en œuvre, on va découvrir ces problèmes-là.

JOHN LEVINE : Oui, pour aller un peu plus loin, pour certains cas, c'est un peu tard maintenant, parce que la partie locale d'une de ces adresses non-ASCII. Si l'on commence avec l'exemple arabe, par exemple, et l'on considère

cet exemple dans le contexte d'une partie locale qui est en script arabe et qui est écrite de droite à gauche, c'est une confusion dans la lecture de droite à gauche et de gauche à droite. Là encore, on a un problème. C'est un problème. Et c'est un exemple. C'est un exemple de ce type de difficultés.

MARK SVANCAREK : Je pensais exactement à ce type d'exemple où l'on mélange des caractères ASCII dans des caractères en arabe. Et la partie locale donc rencontre des difficultés pour que cette adresse email puisse être lue.

JOHN LEVINE : Oui. Exactement. Au fil des années, il y a des documents par rapport à cela. Et on rencontre des difficultés avec le mélange entre l'arabe et des combinaisons de traitement latin, par exemple, chinois ; arabe mélangé avec du chinois, ou arabe mélangé avec un autre script. Et là, les choses empirent.

MARK SVANCAREK : Donc on a vu la partie locale en arabe qui s'affiche comme du chinois. Et c'est la présentation ou la façon dont ça s'affichait pour l'utilisateur final qui n'était vraiment pas bonne.

SEDA AKBULUT : Nous pourrions peut-être vous demander le mot de la fin avant de clore notre séance ?

NITIN WALIA :

Oui, par rapport à la discussion que vous avez eue par rapport à la partie nom de domaine à la partie locale, la recommandation, c'est de ne pas mélanger donc ces types de script par les fournisseurs de messagerie, pour éviter justement ce type de confusion. On ne peut pas avoir du français dans la partie locale et, dans la partie de nom de domaine, avoir de l'arabe. En général, c'est une pratique habituelle de ne pas mélanger cela.

Certains fournisseurs ne l'ont pas adopté, mais en général ça devrait être la pratique habituelle.

MARK SVANCAREK :

Merci d'avoir précisé cela. On a un document d'orientation qui se penche directement sur cette question. On ne peut pas contrôler la manière dont les personnes vont générer des adresses de courrier électronique ou des boîtes de réception dans les systèmes d'hébergement qu'ils ont. Mais on a des [directrices] à propos de cela.

Dans un ancien système, on dirait il ne fait pas changer et utiliser des majuscules dans la partie des minuscules ; ça porte à confusion. Même si c'est conforme aux RFC. Donc on a des directives générales qui vont maintenant s'appliquer également aux EAI.

SEDA AKBULUT :

Très bien. Merci à tous. Merci de nous avoir rejoints, d'avoir écouté, et d'avoir contribué. Pour poursuivre ces discussions, assurez-vous de rejoindre le groupe de travail sur l'internationalisation des adresses de courrier électronique. Je viens de publier le lien pour ce faire à travers

le chat. Et nous espérons pouvoir partager avec vous d'autres informations pour pouvoir faire circuler le guide au-delà de nos limites. Nous allons arrêter l'enregistrement.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]